

L1 L2 L3 M1 M2

1^{ère} évaluation *ou* 2^{nde} chance

UE : 202

Épreuve n° : 1

Date : 10/03/2023

Horaires : 9h-12h

Durée : 3 heures

Ce sujet contient 5 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

Calculatrice autorisée : ~~OUI~~ – NON (*barrer la mention inutile*)

Si oui, en mode examen OUI – NON (*barrer la mention inutile*)

Jean Anouilh, 11^{ème} partie, *Antigone*, 1944

Antigone est fiancée à Hémon et Créon, le roi de Thèbes, est son oncle. Polynice et Étéocle, frères d'Antigone et d'Ismène, viennent de s'entretuer pour obtenir le pouvoir et tandis que le second obtient de belles funérailles, le premier, sur ordre du roi, se voit refuser toute sépulture. Antigone veut braver l'interdit et ensevelir son frère.

CRÉON. [...] Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-la. Tu verras, cela deviendra une petite chose dure et simple qu'on grignote, assis au soleil. Ils te diront tout le contraire parce qu'ils ont besoin de ta force et de ton élan. Ne les écoute pas. Ne m'écoute pas quand je ferai mon prochain discours devant le tombeau d'Étéocle. Ce ne sera pas vrai. Rien n'est vrai que ce qu'on ne dit pas... Tu l'apprendras, toi aussi, trop tard, la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant sa maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir ; la vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.

ANTIGONE, *murmure, le regard perdu*. Le bonheur...

CRÉON, *a un peu honte soudain*. Un pauvre mot, hein ?

ANTIGONE. Quel sera-t-il, mon bonheur ? Quelle femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone ? Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur ? Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre ? Qui devra-t-elle laisser mourir en détournant le regard ?

CRÉON, *hausse les épaules*. Tu es folle, tais-toi.

ANTIGONE. Non, je ne me tairai pas ! Je veux savoir comment je m'y prendrai, moi aussi, pour être heureuse. Tout de suite, puisque c'est tout de suite qu'il faut choisir. Vous dites que c'est si beau, la vie. Je veux savoir comment je m'y prendrai pour vivre.

CRÉON. Tu aimes Hémon ?

ANTIGONE. Oui, j'aime Hémon. J'aime un Hémon dur et jeune ; un Hémon exigeant et fidèle, comme moi. Mais si votre vie, votre bonheur doivent passer sur lui avec leur usure, si Hémon ne doit plus pâlir quand je pâlis, s'il ne doit plus me croire morte quand je suis en retard de cinq minutes, s'il ne doit plus se sentir seul au monde et me détester quand je ris sans qu'il sache pourquoi, s'il doit devenir près de moi le monsieur Hémon, s'il doit apprendre à dire « oui », lui aussi, alors je n'aime plus Hémon.

CRÉON. Tu ne sais plus ce que tu dis. Tais-toi.

ANTIGONE. Si, je sais ce que je dis, mais c'est vous qui ne m'entendez plus. Je vous parle de trop loin maintenant, d'un royaume où vous ne pouvez plus entrer avec vos rides, votre sagesse, votre ventre. (*Elle rit.*) Ah ! je ris, Créon, je ris parce que je te vois à quinze ans, tout d'un coup ! C'est le même air d'impuissance et de croire qu'on peut tout. La vie t'a seulement ajouté ces petits plis sur le visage et cette graisse autour de toi.

CRÉON, *la secoue*. Te tairas-tu, enfin ?

35 ANTIGONE. Pourquoi veux-tu me faire taire ? Parce que tu sais que j'ai raison ? Tu crois que je ne lis pas dans tes yeux que tu le sais ? Tu sais que j'ai raison, mais tu ne l'avoueras jamais parce que tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.

CRÉON. Le tien et le mien, oui, imbécile !

40 ANTIGONE. Vous me dégoûtez tous, avec votre bonheur ! Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte. On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent. Et cette petite chance pour tous les jours, si on n'est pas trop exigeant. Moi, je veux tout, tout de suite, et que ce soit entier ou alors je refuse ! Je ne veux pas être modeste, moi, et me contenter d'un petit morceau si j'ai été bien sage. Je veux être sûre de tout aujourd'hui et que cela soit aussi beau que quand j'étais petite ou mourir.

45 CRÉON. Allez, commence, commence, comme ton père !

ANTIGONE. Comme mon père, oui ! Nous sommes de ceux qui posent les questions jusqu'au bout. Jusqu'à ce qu'il ne reste vraiment plus la plus petite chance d'espoir vivante, la plus petite chance d'espoir à étrangler. Nous sommes de ceux qui lui sautent dessus quand ils le rencontrent, votre espoir, votre cher espoir, votre sale espoir !

50 CRÉON. Tais-toi ! Si tu te voyais en criant ces mots, tu es laide.

ANTIGONE. Oui, je suis laide ! C'est ignoble, n'est-ce pas, ces cris, ces sursauts, cette lutte de chiffonniers. Papa n'est devenu beau qu'après, quand il a été bien sûr, enfin, qu'il avait tué son père, que c'était bien avec sa mère qu'il avait couché, et que rien, plus rien ne pouvait le sauver. Alors, il s'est calmé tout d'un coup, il a eu comme un sourire, et il est devenu beau. C'était fini. Il n'a plus eu qu'à fermer les yeux pour ne plus vous voir. Ah ! vos têtes, vos pauvres têtes de candidats au bonheur ! C'est vous qui êtes laids, même les plus beaux. Vous avez tous quelque chose de laid au coin de l'œil ou de la bouche. Tu l'as bien dit tout à l'heure, Créon, la cuisine. Vous avez des têtes de cuisiniers !

Partie I : Étude de la langue (8 points)

1. Vous identifierez les propositions subordonnées dans l'extrait suivant, et vous en donnerez la nature et la fonction. (1.5 pt)

« Je vous parle de trop loin maintenant, d'un royaume où vous ne pouvez plus entrer avec vos rides, votre sagesse, votre ventre. (Elle rit.) Ah ! je ris, Créon, je ris parce que je te vois à quinze ans, tout d'un coup ! C'est le même air d'impuissance et de croire qu'on peut tout. » (I.29-30)

	relevé	nature	fonction
0,5	où vous ne pouvez plus entrer avec vos rides, votre sagesse, votre ventre.	Proposition subordonnée relative	Epithète du nom « royaume » (ou complément de l'antécédent « royaume »)
0,5	parce que je te vois à quinze ans, tout d'un coup !	Proposition subordonnée conjonctive	Dite Circonstancielle Complément circonstanciel de cause
0,5	qu'on peut tout.	Proposition subordonnée conjonctive	Dite complétive COD du verbe « croire »

2. Vous identifierez les types et les formes des phrases suivantes. (1.5 pt)

0.5 pour l'ensemble de la réponse juste

- Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. (I.1)
- Quel sera-t-il, mon bonheur ? (I.13)
- Non, je ne me tairai pas ! (I.18)

		type	forme
0,5	Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. (I.1)	injonctif	positive, active, (emphatique)
0,5	Quel sera-t-il, mon bonheur ? (I.13)	interrogatif	positive, active, emphatique
0,5	Non, je ne me tairai pas ! (I.18)	déclaratif	négative, active, exclamative (emphatique)

3. Dans les phrases suivantes, vous indiquerez le mode et le temps du verbe conjugué souligné. (1 pt) 0.5 pour chaque réponse juste, zéro si le mode ou le tps erroné.

- Dites (l.15)
- je veux savoir comment je m'y prendrai (l.18)
- jusqu'à ce qu'il ne reste vraiment plus (l.46)
- qu'il avait tué (l.51)

		mode	temps
0,5	dites	impératif	présent
0,5	prendrai	indicatif	futur
0,5	reste	subjonctif	présent
0,5	Avait tué	indicatif	Plus-que-parfait

4. Vous proposerez une analyse morphologique des verbes « dirait » (l.40) dans « On dirait des chiens » et « deviendra » (l.3) dans « cela deviendra une petite chose dure ». (1 pt)

0.5 pour l'ensemble de la réponse juste (on acceptera le mot « marque » à la place de « morphème »).

0,5	<p>DIRAIT : verbe à l'indicatif conditionnel présent</p> <p>Radical (base) : DI- / désinence : -RAI- (morphème de temps) -T (morphème de la 3° personne du singulier)</p>
0,5	<p>DEVIENDRA : verbe à l'indicatif futur</p> <p>Radical (base) : DEVIEND- / désinence : -R- (morphème de temps) -A (morphème de la 3° personne du singulier)</p>

5. Vous nommerez la valeur d'emploi du présent dans chacune des phrases suivantes et vous justifierez votre réponse. (1 pt)

- « la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main » (l.7-8)

0,5 Présent de vérité générale. Valeur omnitemporelle du présent : l'énoncé est toujours vrai, ou perçu comme tel par l'énonciateur ici.

- « Si, je sais ce que je dis, mais c'est vous qui ne m'entendez plus » (l.29)

0,5 Présent d'énonciation. Valeur temporelle du présent : l'énoncé s'actualise dans la situation d'énonciation

6. Vous réécrirez le passage suivant en remplaçant « Papa » par « Les hommes » et ferez toutes les modifications nécessaires. (2 pts)

« Papa n'est devenu beau qu'après, quand il a été bien sûr, enfin, qu'il avait tué son père, que c'était bien avec sa mère qu'il avait couché, et que rien, plus rien ne pouvait le sauver. Alors, il s'est calmé tout d'un coup, il a eu comme un sourire, et il est devenu beau. » (I.52-54)

« Les hommes ne sont devenus beaux qu'après, quand ils ont été bien sûrs, enfin, qu'ils avaient tué leur père, que c'était bien avec leur mère qu'ils avaient couché, et que rien, plus rien ne pouvait les sauver. Alors, ils se sont calmés tout d'un coup, ils ont eu comme un sourire, et ils sont devenus beaux. » (I.52-54)

1	Tous les verbes conjugués à la 3 ^e personne du pluriel avec tous les accords du participe passé corrects
0,5	Pronoms personnels et déterminants possessifs correctement et intégralement modifiés
0,5	Adjectifs tous accordés correctement.

On accepte le pluriel « leurs pères », « leurs mères ».

Partie II : Étude du lexique (4 points)

1. Vous expliquerez la formation du mot suivant (1 pt) :

« impuissance » (« C'est le même air d'impuissance et de croire qu'on peut tout » I.32)

0, 5	Nom commun formé par dérivation
0,5	Préfixe privatif IM- qui modifie le sens du radical Radical PUISS Suffixe nominal ANCE qui détermine la classe grammaticale

2. Vous identifierez la figure de style « C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts » (I.1-2) et vous l'expliquerez. (1 pt)

La métaphore permet ici de faire l'analogie entre la vie et l'eau. La figure de style souligne le caractère insaisissable de la vie, son aspect vital mais non perceptible. La métaphore souligne également le caractère fragile et fugace de la vie.

3. Vous expliquerez le sens de l'expression « [Le bonheur], un pauvre mot » (I.12) en développant votre réponse et en vous appuyant sur le lexique. (2 pts)

On attend que l'expression soit expliquée sous deux angles (1 pt pour chaque angle perçu et étayé par des exemples empruntés au texte – au moins un exemple pour chaque sens).

- d'une part sous l'angle de la simplicité, de la modestie et donc d'une forme de pauvreté qui caractérise la vision de Créon

- d'autre part sous l'angle du caractère misérable et indigne qu'Antigone déplore dans la vision de Créon

Les éléments lexicaux suivants pourront être exploités :

- les métaphores utilisées par C pour décrire la vie puis le bonheur : des choses simples, quotidiennes, ordinaires (un livre, un enfant qui joue, un banc, une eau)
- la tournure négative (« ce n'est peut-être tout de même que le bonheur »)
- le champ lexical de la simplicité (« une petite chose dure et simple, la consolation dérisoire de vieillir »)
- la modalisation qui teinte de fragilité et de doute le discours de Créon (« ce n'est peut-être tout de même », « un pauvre mot hein ? »)
- le champ lexical de la norme (« devenir monsieur Hémon », « candidats au bonheur », « modeste », « petit morceau ») et du vieillissement (rides, ventre, sagesse)
- les métaphores : « candidats », « cuisiniers »
- le glissement du champ lexical de la simplicité et de la modestie dans celui de la médiocrité.

Partie III- Réflexion et développement (8 points)

Après avoir exposé les deux visions du bonheur qui s'opposent dans ce texte, vous vous interrogerez sur les conditions d'accès au bonheur pour l'homme.

Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur le texte de Jean Anouilh ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances et de vos lectures.

Deux types de traitement du sujet peuvent être acceptés à condition que la partie consacrée aux conditions d'accès soit suffisamment riche et s'appuie sur d'autres sources littéraires, philosophiques, etc. :

- 1- Les deux visions sont exposées dans une longue introduction et le plan propose 2 ou 3 parties plus développées sur les conditions d'accès au bonheur.
- 2- Les deux visions sont exposées au sein d'une ou de deux parties et une ou deux autres parties évoquent les conditions d'accès au bonheur.

On attend que les oppositions entre les deux visions du bonheur soient perçues (2 à 3 éléments attendus) :

1. La vision de Créon

- a. **Une vision mature du bonheur** : Créon est un personnage âgé, qui a donc acquis une certaine expérience.
- b. **Un regard sans illusion sur la vie** : le discours de Créon est un discours résigné (« tu l'apprendras »)
- c. **Un bonheur simple fait de petites choses du quotidien accumulées** : un banc, un outil...
- d. **Une vision conventionnelle voire traditionnelle** : se marier, avoir des enfants...
- e. **Le bonheur comme acceptation des règles de la société, de la loi, comme compromis.**

2. La vision d'Antigone

- a. **La vision adolescente** : Antigone est jeune et idéaliste.
- b. **Le refus de la médiocrité** : mépris pour petite vie paisible proposée par son oncle
- c. **Un bonheur fondé sur l'absence de concession, de compromis** : « Je veux tout, tout de suite » ; Cf. le passage sur Hémon.
- d. **Un bonheur impossible** puisqu'elle est condamnée à mourir.

Deux visions qui semblent ainsi radicalement opposées mais qui ne proposent en réalité pas une réelle place à l'individu en tant que tel : Créon aliéné par ses compromis, Antigone par son devoir. Ne peut-on penser d'autres formes d'accès au bonheur ?

3. Quelles conditions d'accès au bonheur ?

Plusieurs axes sont possibles ; on valorisera les copies qui envisagent des points de vue différents et étayent leurs positions par des références précises, qu'elles soient littéraires, cinématographiques, philosophiques, picturales, musicales...

Voici qq's pistes possibles :

a. Une vision du bonheur dans la plénitude

- i. État de satisfaction, de bien-être, de tranquillité (idéal d'ataraxie = « impassibilité d'une âme devenue maîtresse d'elle-même au prix de la sagesse acquise soit par la modération dans la recherche des plaisirs (Épicurisme), soit par l'appréciation exacte de la valeur des choses (Stoïcisme), soit par la suspension du jugement (Pyrrhonisme et Scepticisme) » (CRNTL)
- ii. L'apaisement loin de l'agitation du monde, le retour chez soi (havre de paix) : *Heureux qui comme Ulysse* (du Bellay)
- iii. Éloge de la modération (Montaigne) : équilibre entre plaisirs et forme de sagesse.
- iv. Bonheur fondé sur développement personnel, la pensée positive (Cf. sages chinois, Confucius, Lao-Tseu qui ont inspiré ces théories fondées sur le fait d'être en paix avec soi-même).
- v. Définition possible du bonheur : état de plénitude, de satisfaction mentale et corporelle ; certaines pratiques (méditation, yoga, arts martiaux, Kin-jo) ou la foi peuvent y conduire.

b. Le bonheur comme quête personnelle ou collective ?

- i. Recherche de plaisirs et de la liberté individuelle (hédonisme, libertinage) : de nos jours, sorte de droit absolu à être heureux, de revendication. Position de Lui dans *Le Neveu de Rameau*, qui défend un idéal du luxe et de la richesse.
- ii. Consommer rend-il heureux ? Des études sociologiques montrent une corrélation entre consommation et bonheur (Europe, États-Unis, Asie) car corrélation entre revenus et bonheur (loin du vieil adage « l'argent ne fait pas le bonheur... »)
- iii. L'engagement collectif comme source de bonheur collectif. Cf. la réflexion des philosophes des lumières sur le bonheur : Rousseau croit que l'homme utile doit s'employer à construire le bonheur de l'humanité ; pour Montesquieu, c'est le rôle d'un gouvernement « que de contribuer au bonheur d'une société entière ». Pour Diderot, il s'agit d'articuler le bonheur individuel et collectif

c. Les plaisirs matérialistes comme source du bonheur ?

- i. Différence pour Diderot (dans *le Neveu de Rameau*) entre le plaisir éphémère et le bonheur. Il réfute l'idée selon laquelle le bonheur réside seulement dans des plaisirs hédonistes. Cependant, il nuance ses propos en concédant qu'il éprouve également du bonheur dans les plaisirs de la bouche (mets, vin), de l'amour...

- ii. Hiérarchisation des différents plaisirs possibles ? Pour Diderot, le bonheur repose surtout sur la réciprocité, c'est-à-dire donner, recevoir et partager et certaines qualités de l'homme : la générosité, l'altruisme, le sens des responsabilités, etc.
- iii. Autres formes de bonheur possible liés à la création, artistique ou intellectuelle (ou la confrontation à l'art, au beau) : forme de réalisation qui transcende l'individu, qui l'élève, par une forme d'accès à l'Idéal (Cf. Baudelaire).

d. Bonheur ds le progrès ?

- i. Le bonheur grâce au développement des sciences et à l'essor économique. (Voltaire, *Le Mondain*, article de l'Encyclopédie « Luxe » qui développe l'idée que le progrès technique et matériel entraîne un mieux-être moral). De fait, dans les sociétés où la médecine, l'alimentation et l'industrie ont progressé, on vit mieux, on souffre moins.
- ii. Au contraire, le progrès serait pour d'autres, comme Rousseau, une source d'aliénation de l'homme. Cf ; mythe du bon sauvage, regret d'un paradis perdu, d'une innocence originelle. Cf *Vendredi ou la vie sauvage* (Tournier).

e. Faut-il être lucide pour être heureux ?

- i. Question de la lucidité qui peut être un obstacle au bonheur : cf. *Truman show* où le personnage vit heureux dans un monde qui n'est que faux-semblant ; la découverte de condition le libère *in fine* en le conduisant hors du paradis.
- ii. Quand la naïveté, la simplicité d'esprit écarte de la souffrance : personnage de Félicité (au nom prédestiné) d'*Un cœur simple* de Flaubert qui continuera malgré tout et jusqu'à son dernier souffle à aimer sans réserve.

f. Le bonheur est-il dans l'action ou la réflexion ?

- i. Travailler à l'amélioration de la vie de l'homme, changer le monde, y agir (« Il faut cultiver notre jardin » dernière phrase de *Candide* de Voltaire ; « le travail éloigne de nous trois grand mots : l'ennui, le vice et le besoin »).
- ii. Mais il y aurait un danger à penser que l'on doit seulement se lancer dans l'action, en se détournant d'une réflexion sur soi (danger d'une sorte d'étourdissement dans l'action, d'aliénation). La phrase de Candide peut donc également être prise symboliquement : il faut entretenir son bonheur, développer ses propres qualités, sa propre façon de penser, construire son rapport au monde et son rôle dans la société.
- iii. Bonheur = quête du philosophe (cheminement, voie vers sagesse, bonheur) non idéal accessible en soi (Emmanuel Kant : « Le bonheur est un idéal de l'imagination et non de la raison »).

Grille

NOM

Prénom

Prise en compte du sujet et effort de définition des enjeux de la question	/2
Capacité à comprendre le texte	/2
Clarté du propos et de la progression argumentative, précision et nuance	/2
Richesse et qualité de l'exemplification pour traiter de façon pertinente le sujet	/2
Total	/8

Ensemble de la copie (- 2 pts maximum) : fluidité, cohérence-cohésion (0.5 pt) ; respect des règles orthographiques (0.5 pt) ; précision du lexique et nuance (0.5 pt) ; correction de la syntaxe (0.5 pt)

Grille

NOM

Prénom

Prise en compte du sujet et effort de définition des enjeux de la question	/2
Capacité à comprendre le texte	/2
Clarté du propos et de la progression argumentative, précision et nuance	/2
Richesse et qualité de l'exemplification pour traiter de façon pertinente le sujet	/2
Total	/8

Ensemble de la copie (- 2 pts maximum) : fluidité, cohérence-cohésion (0.5 pt) ; respect des règles orthographiques (0.5 pt) ; précision du lexique et nuance (0.5 pt) ; correction de la syntaxe (0.5 pt)